

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

Vendredi 21 et samedi 22 novembre 2014

Les Arts Florissants | William Christie

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

VENDREDI 21 ET SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014 – 20H

Salle des concerts

Rameau, maître à danser

Jean-Philippe Rameau

Daphnis et Églé

entracte

Jean-Philippe Rameau

La Naissance d'Osiris

Les Arts Florissants, chœur et orchestre

William Christie, direction musicale

Élodie Fonnard, soprano (Églé)

Magali Léger, soprano (Amour, Pamilie)

Reinoud Van Mechelen, haute-contre (Daphnis)

Sean Clayton, haute-contre (un berger)

Arnaud Richard, basse (le Grand Prêtre)

Pierre Bessière, basse (Jupiter)

Sophie Daneman, mise en scène

Françoise Denieau, chorégraphie

Alain Blanchot, costumes

Christophe Naillet, lumières et scénographie

Robert Le Nuz, Nathalie Adam, Andrea Miltnerova, Anne-Sophie Berring, Bruno Benne, Pierre-François Dolle, Artur Zakirov, Gilles Poirier, danseurs

Coproduction Théâtre de Caen et Centre de Musique Baroque de Versailles.

Coproducteur associé : Les Arts Florissants (avec le soutien de The Selz Foundation).

Production déléguée : Théâtre de Caen.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen.

IMERYS et ALSTOM sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

À l'occasion de la sortie du DVD *Rameau, maître à danser*, la Cité de la musique organise une séance de dédicace avec William Christie à l'issue du concert du samedi 22 novembre.

Fin du concert vers 22h15.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

L'automne d'une carrière

Après 1750, la vie de Rameau prend un tour singulier : compositeur officiel et théoricien célèbre, il est malmené par les querelles philosophiques et esthétiques, mais aussi par les rivalités politiques et artistiques qui agitent la cour de Louis XV. Il se détourne peu à peu de la vie mondaine jusqu'à devenir misanthrope, comme le remarque Dagoty le fils, dans sa *Galerie française*, en 1770 :

« Le vide qu'il trouvait dans la société la lui faisait négliger. » Peu de compositions naissent durant ces dernières années de production : pour l'essentiel des actes de ballet commandés pour diverses célébrations ou circonstances officielles. Ainsi, en octobre et novembre 1753, trois actes de ballet voient le jour : *Daphnis et Églé*, *Lysis et Délie* et *Les Sybarites*. En 1754, deux autres sont créés : *La Naissance d'Osiris* et *Anacréon* (la seconde composition qu'il produit sur ce sujet, qu'il faut distinguer de l'entrée portant le même titre, apparaissant dans *Les Surprises de l'amour*).

Daphnis et Églé

Pastorale héroïque en un acte sur un livret de Charles Collé

Composition : 1753.

Durée : 46 minutes.

Composé pour deux dessus, une haute-contre, une basse, chœurs et orchestre, *Daphnis et Églé* est créé à Fontainebleau le 30 octobre 1753, pour servir de divertissement pendant les fêtes des parties de chasse organisées par le duc de Richelieu. Ce spectacle est intitulé par ses auteurs « pastorale héroïque ». Charles Collé, le librettiste, s'est plaint que Rameau l'ait obligé à réduire les proportions de l'œuvre qu'il avait initialement envisagée. L'ample « pastorale » est ainsi réduite aux dimensions d'un simple « acte de ballet », où la prépondérance est accordée aux danses plutôt qu'au chant. Le livret précise toutefois le sens et l'action de ces danses, à la manière de ballets figurés, voire de véritables pantomimes.

Daphnis et Églé est le premier opéra que Rameau compose depuis le déchaînement de la querelle des Bouffons. Il révèle l'influence de la mode italienne engendrée par cette polémique fameuse. L'*Ouverture* adopte la coupe « à l'italienne », en trois mouvements : un allegro, une courte transition lente et une conclusion allante, formée de deux menuets successifs (le premier menuet sera réemployé, transposé un ton plus haut, dans la scène 6). L'influence italienne est également manifeste dans l'air « Oiseaux, chantez » (scène 6), dont le style évoque les formules habituelles de l'*opera buffa*. Les symphonies, quant à elles, sont plutôt d'inspiration pastorale, et revêtent une grande variété de formes et de genres : des musettes, une sarabande très tendre, une gavotte et ses trois reprises, un menuet, deux tambourins dont le second se distingue par sa partie de basson concertante, et une vaste contredanse avec cinq reprises, dont le refrain a l'allure de mouvement perpétuel ou d'une farandole endiablée. Cette pastorale aimable et décorative sait néanmoins faire entendre, par endroits, les accents les plus inspirés de la musique dramatique de

Rameau. Ainsi, le chœur, dans la scène 3, est traité comme un véritable protagoniste de l'action, à la manière de la scène fameuse de la mort d'Hippolyte, dans *Hippolyte et Aricie*, le premier opéra de Rameau (1733).

Argument

Daphnis et Églé croient s'aimer d'amitié, alors qu'ils éprouvent en fait de l'amour. Venus présenter ensemble des offrandes au temple de l'Amitié, le tonnerre vient soudain à retentir. Le Grand Prêtre dénonce la confusion de leurs sentiments et les chasse du temple. Le jeune couple, d'abord incrédule, se déchire avant de se réconcilier, par l'entremise du dieu Amour qui les éclaire sur la vraie nature de leur lien. Les Jeux et les Plaisirs, conduits par les Grâces, forment le divertissement final.

La Naissance d'Osiris

Acte de ballet sur un livret de Louis de Cahusac

Composition : 1754.

Durée : 60 minutes.

Le 23 août 1754, le duc de Berry vient au monde : petit-fils de Louis XV, il sera appelé à monter sur le trône sous le nom de Louis XVI. Pour célébrer sa naissance, on commande à Rameau un « acte de ballet », qui est créé à Fontainebleau le 12 octobre 1754 : *La Naissance d'Osiris, ou la fête Famille*. Pour ces mêmes festivités, on représente également un extrait des *Indes galantes* (l'acte *Les Incas du Pérou*) et *Pygmalion*.

Écrite pour trois voix (un dessus, une haute-contre, un baryton), chœurs et orchestre, cette nouvelle composition de circonstance se distingue par la diversité et la qualité de ses *sinfonies*. Le ballet, particulièrement apprécié, fut redonné le 15 octobre suivant. Toutefois, il ne fut jamais repris par la suite.

Le livret allégorique de Louis de Cahusac offre un singulier mélange de références mythologiques. Ainsi, le dieu grec Jupiter annonce aux bergers la naissance du dieu égyptien Osiris : une figure appelée à se confondre avec le roi nouveau-né. Cahusac s'est surtout employé à créer un spectacle conforme à ses idées novatrices sur la danse (il publie la même année son célèbre traité, *La Danse ancienne et moderne*). Il introduit en particulier plusieurs ballets figurés ou danses en action : les danseurs doivent illustrer l'effroi des bergers lorsque Jupiter lance ses éclairs et fait retentir le tonnerre. De même, lorsque le dieu fulminant remonte vers l'Olympe, une pantomime est dansée par l'Amour et une bergère (ces rôles étaient tenus respectivement par M^{lles} Catinon et Puvigné).

Le caractère champêtre du ballet est souligné par la présence de trois musettes et d'un tambourin, ainsi que d'un magnifique rondeau gracieux en forme de gigue, qui orne la première scène. Son *Ouverture*, à l'instar de toutes celles introduisant les dernières œuvres de Rameau, entretient un lien étroit avec le reste de l'opéra. Celle-ci revêt la forme d'une ouverture « à l'italienne », en trois mouvements (vif-lent-vif), dont le premier (un peu gai) réapparaîtra à la fin de cet acte de ballet

sous la forme d'une contredanse. Rameau, qui n'use que rarement du procédé de la parodie, reprendra en partie la première scène de l'œuvre pour former l'air « Non, une flamme volage » dans sa nouvelle mouture de *Zoroastre* en 1756.

Argument

Dans le temple de Jupiter, les bergers célèbrent l'amour et ses plaisirs, un berger amoureux est réconforté par Pamilie. L'orage survient, annonçant l'arrivée de Jupiter. Le Grand Prêtre rassure les bergers qui font des offrandes au dieu. Celui-ci paraît dans sa splendeur tonnante, accompagné de l'Amour et des Grâces, pour annoncer la naissance d'un héros : Osiris. Pamilie, les prêtres et les bergers se réjouissent. Jupiter remonte vers l'Olympe, tandis que l'Amour et les Grâces répandent leurs bienfaits sur terre.

Daphnis et Églé

1. Ouverture

2a. Premier menuet

2b. Second menuet

Le théâtre représente la principale entrée du temple de l'Amitié.

Au milieu d'une forêt de grands arbres, ceux de la partie en avant du théâtre forment une avenue qui conduit à ce temple dont les portes sont fermées.

SCÈNE PREMIÈRE

Daphnis, seul

3. Rondo tendre

Dieu de l'amitié, sous tes lois

Tu n'as point vu de cœur plus tendre.

C'est aujourd'hui que tu reçois

Les hommages que, dans nos bois,

Nos heureux bergers vont te rendre.

En ce grand jour, daigne m'entendre.

SCÈNE II

Daphnis et Églé

4a. Récitatif

Daphnis

Églé, que votre retour

Tardait à mon impatience !

Que j'ai souffert de votre absence,

Quoiqu'elle n'ait duré qu'un jour !

Églé

Ah ! Daphnis, que mon retour

Tardait à mon impatience !

C'est un siècle, pour moi, qu'un jour

Passé loin de votre présence !

4b. Duo

Daphnis

Églé, que votre retour

Tardait à mon impatience !

Églé

Ah ! Daphnis, que mon retour

Tardait à mon impatience !

4c. Air

Daphnis

Le bonheur nous attend dans ce charmant séjour.

Venez, au temple respectable

De la divinité qu'on adore en ces lieux,

Confirmer, nous jurer, en présence des dieux,

Cette amitié tendre et durable

Qui peut seule nous rendre heureux.

4d. Air

Églé

Allons, Daphnis, sans plus attendre,

Allons aux pieds de leurs autels

Presser tous deux les immortels

D'augmenter encore et de rendre

Notre amitié plus vive et plus forte et plus tendre,

Et d'enchaîner nos cœurs par des nœuds éternels.

4e. Chœur

Qu'une paix aimable

Règne toujours dans nos cœurs.

4f. Récitatif

Daphnis

Le temple s'ouvre, on vient. Allons cueillir des fleurs

Pour les offrir, ensemble, à ce dieu favorable.

Ils sortent ensemble ; le temple s'ouvre, les prêtres en sortent, une troupe de bergers entre en même temps.

SCÈNE III

Le Grand Prêtre, troupe de prêtres de sa suite, troupe de bergers, chœur

5a. Chœur

Qu'une paix aimable
Règne toujours dans nos cœurs.
L'amitié seule a des douceurs
Dont la source est inépuisable.

5b. Récitatif

Le Grand Prêtre
Elle partage les malheurs
De l'infortuné qu'on accable ;
De la mort la plus effroyable
Elle sait braver les horreurs.

5c. Chœur

L'amitié seule a des douceurs
Dont la source est inépuisable.

Les bergers par leurs danses rendent hommage au dieu de l'amitié.

6. Sarabande très tendre

7a. Gavotte en rondeau

7b. Deuxième gavotte

8a. Récitatif

Le Grand Prêtre
Fuyez l'Amour et ses fureurs,
Craignez son pouvoir redoutable ;
Il traîne après lui des malheurs
Dont l'atteinte est inévitable.

8b. Chœur

Qu'une paix aimable
Règne toujours dans nos cœurs.

8c. Récitatif

Le Grand Prêtre
Insensible et sourd aux douleurs
De l'amant le plus misérable,
Aux yeux de ce tyran, un spectacle agréable
Est celui des cris et des pleurs.

Les bergers reprennent leurs danses.

5c. Chœur

L'amitié seule a des douceurs
Dont la source est inépuisable.

Les bergers par leurs danses rendent hommage au dieu de l'amitié.

9a. Premier passepied

9b. Deuxième passepied

10. Récitatif

Le Grand Prêtre
De ce temple respectable,
Dernier asile de nos cœurs,
Éloignons ce dieu formidable,
Chassons les vils adorateurs
De sa divinité coupable.
Qu'une paix aimable
Règne toujours dans nos cœurs.

On reprend le chœur et on le danse pour porter les guirlandes de fleurs, dont les bergers et Daphnis et Églé qui rentrent vont orner les portes du temple.

5a. Chœur

Qu'une paix aimable
Règne toujours dans nos cœurs.
L'amitié seule a des douceurs
Dont la source est inépuisable.

SCÈNE IV

Daphnis et Églé

11a. Duo

Églé et Daphnis

Ministre des autels, recevez les serments

Qu'une sainte amitié...

Ils sont interrompus par un grand bruit de tonnerre.

11b. Chœur

Justes dieux ! Quel tonnerre

Ébranle la terre

Jusqu'en ses fondements !

Les bergers ainsi que les prêtres entrent précipitamment dans le temple, Daphnis et Églé se disposent à y entrer aussi.

11c. Récitatif

Le Grand Prêtre

Arrêtez, couple profane :

Le dieu, qui vient de m'inspirer,

Sur vos vrais sentiments a daigné m'éclairer.

Ce dieu les voit et les condamne.

Ce n'est point l'amitié qui vous a su charmer ;

Retirez-vous, couple profane,

Vous n'aimez point comme l'on doit aimer.

Il rentre, le temple se ferme.

SCÈNE V

12a. Récitatif

Églé

Daphnis, vous n'aimez point comme l'on doit aimer ?

Daphnis

Quel soupçon osez-vous former ?

Ce reproche injuste m'accable.

Églé

Ah ! Puisque le ciel, sans pitié

A prononcé qu'un de nous est coupable

D'être infidèle à l'amitié,

Lorsque pour vous la mienne est si vive et si tendre,

Quoi ! Ce dieu que vous offensez,

Ne fait-il pas assez entendre

Que c'est vous qui la trahissez ?

Daphnis

Après cette injure cruelle,

Je vais loin de vos yeux finir mes tristes jours.

Mon bras ou ma douleur mortelle

En tranchera bientôt le cours.

Églé

Pardonne, cher Daphnis ; je crains plus ta colère

Que celle d'un dieu furieux...

Mais pourquoi donc ce dieu rejette-t-il les vœux

D'une amitié vive et sincère ?

Daphnis

Peut-être il en défend l'excès ?

Peut-être il la trouve trop tendre ?

Églé

Cette amitié si tendre est un de ses bienfaits.

Eh ! Comment peut-il la défendre,

Ce dieu qui, dans nos cœurs, en a gravé les traits ?

Ah ! C'est l'unique bien dont mon âme est ravie.

Daphnis

C'est ce bien qui fait seul le bonheur de ma vie.

12b. Air

Daphnis

Hélas ! En vous voyant, j'oublie

Le soin de mes troupeaux,

Les jeux et les plaisirs qu'on trouve en nos hameaux.

C'est de vous seulement que mon âme est remplie ;

J'oublie en vous voyant et mes biens et mes maux.

Hélas ! Moi-même je m'oublie.

Ensemble

Ah ! Malgré le sort et les dieux,
Serrons de plus en plus les nœuds
De l'amitié qui nous lie.

12c. Récitatif

Églé

Mais pourquoi le plaisir que je sens à vous voir
Est-il accompagné de trouble ?
Plus je vous vois, plus il redouble.

Daphnis

Vos regards sur mon cœur ont le même pouvoir.

Églé

Ah ! Fixez mon incertitude.
Quelle est donc cette inquiétude
Que mon âme ressent et ne peut concevoir ?

12d. Air

Daphnis

Bergère, comme vous j'ignore
Quel est ce trouble qui nous suit.
Le retour du soleil, les ombres de la nuit,
Tout l'amène ou le reproduit.
Un ennui secret me dévore.
Absent de vous, il me poursuit.
Votre présence y joint encore
Une langueur extrême et que rien ne détruit.

12e. Symphonie

L'Amour descend sur des nuages qui couvrent tout le fond du théâtre.

SCÈNE VI ET DERNIÈRE

L'Amour et les précédents

13a. Récitatif

L'Amour sur les nuages

Sortez de votre erreur extrême,
Tendres bergers, détrompez-vous.

Ce n'est point l'amitié, c'est moi, c'est l'Amour même
Qui vous fait éprouver ses charmes les plus doux.

Daphnis et Églé

Ah ! L'Amour était avec nous.
Nos cœurs sont éclairés, en le voyant paraître,
C'est lui qui m'inspirait ce que je sens pour vous.

Pendant ce duo, l'Amour achève de descendre sur le théâtre.

13. Air

L'Amour

Soutien de ma puissance,
Accourez, plaisirs et jeux,
Accourez et que ces lieux
S'embellissent par ma présence.

Les nuages remontent, le théâtre change et représente le temple de l'Amour ; les Grâces conduisant les Plaisirs et les Jeux entrent sur cette mesure.

14. Entrée des Jeux et des Plaisirs

15. Gigue

16a. Récitatif

Daphnis

Le dieu de l'amitié ne nous est point propice.
(Montrant l'Amour)
Ce dieu nous en console aisément dans ce jour :
Que notre serment s'accomplisse
Dans le temple de l'Amour.

16b. Duo

Églé et Daphnis

Jurons de nous aimer sans cesse.
Que notre tendresse
Augmente chaque jour.

La troupe des bergers rentre en dansant sur le théâtre. Ils marquent leur étonnement de ce changement de lieu.

17. Entrée des bergers - Gavotte en rondeau

18. Récitatif

L'Amour

Sous le voile favorable
D'une amitié véritable,
L'Amour cache ses sentiments.
Auprès d'un objet adorable
Tous les amis sont des amants.

Les suivants de l'Amour conduisent en dansant les bergers dans les différentes parties du temple et les invitent à rendre hommage à l'Amour.

19. Musette

20. Ariette vive

Daphnis

Oiseaux, chantez
Dans ces lieux enchantés
Chantez vos plaisirs,
Exprimez vos désirs.
Oiseaux, chantez
Le bonheur que vous goûtez.
Vos chants pleins de volupté
Ont l'art de rendre
Le cœur plus tendre,
Enflamment la beauté,
Triomphent de la liberté.

Pantomime - Deux jeunes bergères

21a. Air gracieux

Sans lenteur

Un ballet général termine le divertissement et l'acte.

21b. Entrée de deux bergers

Plus vite

22a. Menuet en rondeau

22b. Deuxième menuet

23a. Premier tambourin

23b. Deuxième tambourin

24a. Trio

Daphnis, Églé, l'Amour, le Chœur

(Je) règne à jamais sur nos/vos âmes,
Amour, rends nos feux constants/Je rendrai vos feux constants.
Que tes/mes flammes
Triomphent de nous/vous et du temps.

24b. Chœur

Règne à jamais sur nos âmes
Amour, rends nos feux constants.
Que tes flammes
Triomphent de nous et du temps.

25. Contredanse très vive

La Naissance d'Osiris, ou la fête Famille

Le théâtre représente le temple de Jupiter.

1. Ouverture

2a. Andante (tacet)

2b. Allegro

SCÈNE PREMIÈRE

Famille, un berger, bergers, bergères, peuples

3a. Chœur un peu gay, sur lequel on danse

Chœur sur lequel on danse

Coulez, jours de paix, jours heureux,
L'Amour nous guide et vous enchaîne.
Il manque un seul bien à nos vœux,
Chaque instant vole et nous l'amène.

3b. Air

Un berger

L'aurore, en brillant à nos yeux,
Nous rappelle au plaisir et jamais à la peine.

Famille

Il n'est point dans nos bois de bergère inhumaine,
Tous nos bergers sont amoureux.

3c. Duo

Nous changeons tous les jours de plaisirs et de jeux,
Nous ne changeons jamais de chaîne.

Chœur

Il manque un seul bien à nos vœux,
Chaque instant vole et nous l'amène.

4a. Musette

4b. Musette

Les bergers portent leurs présents dans l'intérieur du temple de Jupiter.

Le berger

Du printemps sur l'herbe fleurie
Je voulais chanter le retour.
J'aperçus la jeune Sylvie,
Je ne pus chanter que l'amour
Je lui consacrai dès ce jour
Mon troupeau, mes chants et ma vie,
Je ne vis plus que pour Sylvie,
Je ne chante qu'elle et l'amour.

5a. Première gavotte

5b. Deuxième gavotte

6. Ariette - Andante et louré

Famille

Non, non, une flamme volage
Ne peut me ravir mon berger.
Ce n'est point un goût passager
Qui nous enchaîne et nous engage.
Qui pourrait l'aimer davantage ?
Que gagnerait-il à changer ?

7. Rondo gracieux

On danse. Le ciel s'obscurcit, les éclairs brillent, le tonnerre gronde, l'effroi trouble et disperse les bergers.

8. Chœur

Tonnerre - Très vite

Chœur

Jupiter s'arme de la foudre ;
Son char brûlant s'élançait et roule dans les airs.
Quels coups redoublés ! Quels éclairs !
Ô dieux ! Le feu du ciel va nous réduire en poudre.

SCÈNE II

Le Grand Prêtre de Jupiter, prêtres, Famille, un berger, bergers et peuples.

9a. Récitatif

Le Grand Prêtre

Peuples fidèles, est-ce à vous
De craindre la foudre qui gronde ?

Le ciel en réserve les coups,
Pour punir les crimes du monde.
Que le plus doux espoir dissipe vos terreurs.

9b. Ariette très vive

La flamme des éclairs, les éclats du tonnerre
Dans ces heureux moments n'annoncent à la terre
Que les plus brillantes faveurs.
Votre encens au ciel a su plaire,
Déjà combien de fois son secours tutélaire
N'a-t-il pas essuyé vos pleurs ?

Une symphonie majestueuse et céleste se mêle aux éclats du tonnerre ; le ciel s'éclaire.

10. Récitatif

Majestueusement

Le Grand Prêtre

Que vois-je ? Quel bonheur extrême !
Mortels, du souverain des dieux,
Contemplez en tremblant la majesté suprême.
Peuples fortunés, c'est lui-même
Qui daigne s'offrir à nos yeux.

*Jupiter descend dans l'éclat de sa gloire, l'Amour est à ses pieds.
Un peu plus bas, les Grâces sont groupées autour de lui.*

SCÈNE III

Jupiter, l'Amour, les Grâces et les précédents.

11a. Descente de Jupiter, avec l'Amour et les Grâces

Un peu lent

11b. Air

Jupiter

Qu'il est doux de régner dans une paix profonde !
Que le sort aux mortels prépare de beaux jours !
Rien ne peut plus troubler le ciel, la terre et l'onde.
L'Amour, qui me seconde,
De leur félicité vient d'assurer le cours.

11c. Ariette

Gay et fort

Il est né, ce héros, que vos vœux me demandent.
Que j'aime à parcourir la suite de ses ans !
Je vois déjà briller tous ces traits éclatants
Que vos tendres cœurs en attendent
Dans les fastes secrets des destins et du temps.

11d. Chœur vif

Chœur

Chants d'allégresse et de victoire,
Éclatez sur la terre et brillez dans les airs.
Les flammes de l'Amour éternisent la gloire
Du plus beau sang de l'univers.

Les prêtres vont rendre hommage à Jupiter et ils conduisent à ses pieds les bergers que l'éclat de sa gloire semblait éblouir et rendait timides.

12. Air majestueux et gracieux

13. Duo

Pamille et un berger

Paraissez, doux transports, paraissez en ce jour,
Aux regards d'un dieu qui nous aime.

Pamille

L'éclat de la grandeur suprême
Le flatte moins que notre amour.

Ensemble

Il bannit loin de nous la discorde et la guerre.
Offrons-lui tous les jeux que rassemble la paix.

Pamille

Qu'il jouisse de ses bienfaits,
En voyant le bonheur qu'il répand sur la terre.

La fête continue.

14a. Première gavotte

14b. Deuxième gavotte

15. Récit obligé

Jupiter

Mortels, le soin de ma grandeur

Au séjour des dieux me rappelle

Mais la terre est l'objet le plus cher à mon cœur.

Je lui laisse l'Amour : il en fait le bonheur.

Que sans cesse il règne sur elle !

Jupiter remonte et, dans le même moment, l'Amour et les Grâces descendent.

SCÈNE IV

Tous les bergers entourent l'Amour et les Grâces. L'Amour lance des flèches sur les bergers, les effraye et les blesse. Une jeune bergère lui résiste. Il la poursuit. Il est sur le point de l'atteindre lorsqu'elle a l'adresse de lui ravir la flèche dont il voulait la blesser. La bergère triomphe mais l'Amour saisit un trait nouveau et il se forme une espèce de combat entre elle et l'Amour.

16. Marche - Gay

17. Air vif

18. Air de musette

19a. Premier tambourin

19b. Deuxième tambourin

20. Air gracieux

21. Ariette

Famille

Règne, Amour, sans nous alarmer,

Quitte tes armes. Tout soupire !

Tu n'as besoin pour nous charmer

Que de folâtrer et de rire.

Dans nos bois, on ne fait qu'aimer.

C'est par ta flamme qu'on respire.

La gaité qu'elle nous inspire

Sert encore à la ranimer.

22. Musette tendre

23a. Contredanse

(Rondeau - 1^{er} couplet - Rondeau - 2^e couplet - Rondeau)

[enchaîner avec le chœur suivant]

23b. Chœur en tournant avec les couplets de la contredanse

Chœur

Dieu de nos cœurs, ta main charmante

Ici ne présente que des nœuds de fleurs.

Dansons, chantons ! C'est l'amour qui nous mène.

Dieu de nos cœurs,

Point d'inhumaine,

Plus d'attente vaine,

Toujours des faveurs,

Les ris, les jeux ont embelli ta chaîne

Et tu remplis nos vœux.

Biographies

Élodie Fonnard

Jeune soprano révélée en 2011 par Le Jardin des Voix, Élodie Fonnard compte parmi les chanteuses les plus en vue sur la nouvelle scène baroque. Pianiste de formation, elle étudie le chant aux conservatoires de Caen et d'Alençon avec Alain Buet. Elle se perfectionne ensuite avec Raphaël Sikorski. Elle est également diplômée en musique ancienne (CRR de Paris, classes de Howard Crook et Kenneth Weiss). À l'âge de 17 ans, elle fait ses débuts au Théâtre de Caen dans le rôle de Mastrilla (*La Périchole*). Depuis elle s'est produite avec Le Concert d'Astrée d'Emmanuelle Haïm (*Juno, The Fairy Queen*), Les Arts Florissants de William Christie (*Belinda, Dido and Aeneas* ; *Galatea, Acis and Galatea* ; *Diane, Actéon*). Elle participe également à la création et à la tournée d'*Atys* au Festival d'Aix-en-Provence et à celles de *David et Jonathas*, deux productions qui la font revenir au Théâtre de Caen. En concert, Élodie Fonnard chante le *Requiem* de Mozart, la *Messe Nelson* de Haydn, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, la *Messe en ut* de Beethoven ou encore le *Stabat Mater* de Poulenc. Parallèlement à sa carrière de chanteuse lyrique, elle joue la comédie avec la compagnie Soleil de Nuit, notamment dans *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau.

Magali Léger

Magali Léger commence ses études de chant avec Christiane Éda-Pierre, et les poursuit avec Christiane Patard

au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient le Premier prix à l'unanimité du jury en 1999.

Elle devient rapidement une habituée des grandes scènes de concert et d'opéra (Lyon, Nantes, Metz, Rouen, Paris [Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet et Cité de la musique], Grand-Théâtre du Luxembourg, Lincoln Center à New York, Teatro Comunale de Bologne, Vienne, festivals d'Aix-en-Provence, de Beaune, etc.), où elle aborde aussi bien le répertoire baroque que la création contemporaine, sans négliger les joyaux du répertoire classique et romantique. Au contact de personnalités telles que Marc Minkowski, Michel Plasson, Evelino Pido, Eliahu Inbal, William Christie, Emmanuelle Haïm, Macha Makeïeff, Laurent Pelly, Raoul Ruiz, Jérôme Deschamps, elle chante les rôles de Norina (*Don Pasquale*), Nadia (*La Veuve joyeuse*), Minka (*Le Roi malgré lui*), la princesse Laoula (*L'Étoile*), Crobyle (*Thaïs*), Sophie (*Werther*), Adina (*L'Élixir d'amour*), Leïla (*Les Pêcheurs de perles*), Clara (*Porgy and Bess*), Eurydice (*Orphée aux Enfers*), Gabrielle (*La Vie parisienne*), sans oublier Mozart avec Ilia (*Idomeneo*) et Blonde (*L'Enlèvement au sérail*).

Reinoud Van Mechelen

Né en 1987, Reinoud Van Mechelen débute le chant au sein du chœur d'enfants Clari Cantuli à Louvain, sa ville natale. En 2006, il entre au Conservatoire Royal à Bruxelles dans la classe de Lena Lootens. En 2007, il participe à l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, où il incarne

Plutus dans *Le Carnaval et la folie*, sous la direction d'Hervé Niquet.

Il est très vite sollicité comme soliste, collaborant avec des ensembles tels que Il Gardellino, l'Arpeggiata, Ausonia, Le Poème Harmonique, Ludus Modalis, B'Rock (Baroque Orchestra Ghent), Ricercar Consort et l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne. En 2011, Reinoud Van Mechelen est lauréat du Jardin des Voix. À ce titre, il participe à de nombreux concerts, et interprète en tournée le rôle de Zéphir dans *Atys* avec Les Arts Florissants. Sa collaboration avec Les Arts Florissants ne cesse de s'intensifier depuis et l'a notamment conduit en 2012 à chanter dans *David et Jonathas* au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra-Comique à Paris, au Théâtre de Caen et au Festival d'Édimbourg. Durant la saison 2013-2014, Reinoud Van Mechelen a joué le rôle-titre dans *Orphée aux Enfers* à La Haye. Au début de l'année 2015, on pourra l'entendre dans *Les Fêtes vénitiennes*, avec Les Arts Florissants, notamment à l'Opéra-Comique.

Sean Clayton

Sean Clayton débute ses études musicales au Conservatoire de Birmingham avec Julian Pike et les poursuit au Royal College of Music de Londres dans la classe de Neil Mackie. En 2009, il participe au Jardin des Voix, et depuis lors travaille régulièrement avec Les Arts Florissants. Il a chanté des rôles dans *Dido and Aeneas*, *Actéon* ou *Indian Queen*. Il a participé à de nombreux programmes comme le *Stabat*

Mater de Scarlatti ou des oratorios de Charpentier. Depuis 2011, il fait partie de l'aventure de l'interprétation de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi dirigée par Paul Agnew ; il a chanté du *Premier* au *Sixième Livre* à travers toute l'Europe. Parmi ses récents engagements, citons ses rôles de soliste dans *The Fairy Queen* (Opéra de Glyndebourne, Festival d'Aix-en-Provence), *Susannah* (English Touring Opera), *The Lighthouse* (Montepulciano Festival), *King Arthur* (Der Laутten Compagny), *L'Occasione fa il ladro* (Wexford Festival Opera), *Semele* (British Youth Opera), *Orfeo* et *Dido and Aeneas* (English Bach Festival Trust), *The Merry Wives of Windsor* (Opera South), *La Pietra del paragone* et *Falstaff* (Stanley Hall Opera). Au début de l'année 2015, on pourra l'entendre dans *Les Fêtes vénitienes*, notamment à l'Opéra-Comique à Paris.

Arnaud Richard

Arnaud Richard s'est fait un nom dans divers répertoires : Pietro (*Simon Boccanegra*) et Maurevert (*Les Huguenots*) à l'Opéra National du Rhin ; un programme Dauvergne et Gluck et le rôle du marquis d'Obigny (*La Traviata*) avec l'ensemble Opera Fuoco à l'Opéra de Versailles ; Énée (*Dido and Aeneas*) sous la direction de Teodor Currentzis à l'Opéra de Novossibirsk. Avec Les Arts Florissants, il s'est produit dans *Atys* au Festival d'Aix-en-Provence et en tournée à Caen, Paris, Bordeaux et New York, puis dans *David et Jonathas* où il a incarné le Guerrier puis Saül, qu'il a chanté à Caen et à l'Opéra-

Comique à Paris. Il a fait ses débuts à l'Opéra de Stuttgart dans le rôle de Nicolas (*L'Écume des jours* de Denisov, mis en scène par Jossi Wieler et dirigé par Sylvain Cambreling). Durant la saison 2013-2014, Arnaud Richard a chanté avec Les Siècles dans *La Grande Messe des morts* à la Chapelle Royale de Versailles, et avec le Brussels Philharmonic dans la *Passion selon saint Matthieu*. Il a joué un Timonier (*Tristan et Isolde*), un Docteur, un Inquisiteur et le Croupier (*Candide*), Fiorello (*Le Barbier de Séville*), Sarastro (*La Flûte enchantée*), un Géolier (*Tosca*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Brander (*La Damnation de Faust*) ou encore Uberto (*La Serva Padrona*).

Pierre Bessièrè

C'est à La Rochelle que Pierre Bessièrè commence le chant à l'âge de 6 ans, d'abord à la Maîtrise, puis à l'École Nationale de Musique et de Danse dans la classe d'Hervé Caresmel, où il obtient son certificat de fin d'études musicales de chant avec félicitations du jury. Puis, il intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP), où pendant trois ans il est l'élève de Mireille Alcantara. Régulièrement appelé pour différentes tournées de concerts (Caen, Dijon, Strasbourg, Colmar, Rouen, Saint-Malo...), il se produit aussi sous la direction de Jean-Philippe Sarcos ou de Jérôme Kaltenbach pour des programmes de musique sacrée : *Requiem* de Mozart, *Le Messie* de Haendel, les motets de Bach, *Requiem* de Dvořák. Il a chanté Figaro dans *Les Noces de Figaro* au Théâtre de Saintes, Maestro dans *Prima la musica*, dirigé par Laurence

Equilbey, et Arkel dans *Pelléas et Mélisande*, dirigé par Pierre-Michel Durand. Pierre Bessièrè a obtenu un Premier prix en mélodie française et le Troisième prix catégorie opéra au 20^e Concours International de Chant de Marmandes, ainsi que le Prix spécial du CNIPA. Spécialisé dans le répertoire baroque, il travaille régulièrement avec l'ensemble Cappella Genevensis et avec Les Arts Florissants, qu'il rejoint lors de la production d'*Atys*.

Sophie Daneman

Après des études à la Guildhall School of Music de Londres avec Johanna Peters, Sophie Daneman se forge une réputation internationale dans un répertoire très diversifié. En récital, elle s'est produite au Wigmore Hall et au Queen Elizabeth Hall à Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne, au Carnegie Hall à New York... Parmi ses apparitions à l'opéra, citons les rôles haendéliens de Rodelinda (aux Pays-Bas), Arianna, Cléopâtre dans *Giulio Cesare*, Theodora (à New York, Paris et Salzbourg) ou encore Dalila dans *Samson* au Festival Haendel de Göttingen. Elle a incarné Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique à Paris et Servilia dans *La Clémence de Titus* avec l'Orchestre Symphonique de Barcelone. Au Grange Park Opera à Northington, elle a chanté dans *Wonderful Town* de Bernstein et joué Susanna des *Noces de Figaro*. Sophie Daneman a effectué plusieurs tournées et enregistrements discographiques avec William Christie et Les Arts Florissants, et a également été dirigée par Neville Marriner,

Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, John Eliot Gardiner... Suite au succès qu'elle a obtenu comme metteur en scène du Jardin des Voix 2011 avec Les Arts Florissants, elle a également mis en scène l'édition 2013.

Françoise Denieau

Élève à l'École de danse de l'Opéra de Paris, Françoise Denieau est ensuite engagée dans le Corps de ballet. Puis, elle s'oriente vers la danse contemporaine, et quitte l'Opéra de Paris pour créer avec Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre le Théâtre du Silence. Elle participe aux créations des compagnies de Dominique Bagouet et de Quentin Rouillier, et danse avec Joseph Russillo, Félix Blaska et Peter Goss. Elle découvre la danse baroque auprès de Francine Lancelot et rejoint la compagnie Ris et Danceries comme interprète, pédagogue et assistante. En 2003, Francine Lancelot lui confie la création de *Bach Suite II* à l'Opéra Garnier à Paris. Depuis 1993, Françoise Denieau travaille régulièrement avec le Centre de Musique Baroque de Versailles sous la direction artistique d'Olivier Schneebeli. Elle chorégraphie l'*Apothéose de Lully* de François Couperin, *Le Triomphe de l'amour* de Lully à l'Opéra de Versailles, *Trois Histoires sacrées* de Charpentier à la Chapelle Royale de Versailles et à Budapest, *Amadis* de Lully au Théâtre d'Avignon, *La Veuve et le grillon* de Daniel Soulier à l'Opéra-Comique à Paris, *Croesus* de Reinhard Keiser au Staatsoper de Berlin, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi au Théâtre de Caen,

Rinaldo de Haendel, mis en scène par Louise Moaty, au Théâtre National de Prague puis au Théâtre de Caen, *Egisto* de Marazzoli et Mazzocchi à l'Athénée Théâtre à Paris. Elle retrouve Louise Moaty pour l'adaptation des *Mille et une nuits* d'Antoine Galland ainsi que pour *Venus et Adonis* de John Blow au Théâtre de Caen. En 2014 sont créés *Bach Suite III* au Théâtre du Capitole de Toulouse et *Tancredi* de Campra à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra de Versailles.

Alain Blanchot

Diplômé en histoire de l'art et formé au stylisme au cours Berçot, Alain Blanchot commence à travailler comme costumier au cinéma et dans la publicité. Très vite intéressé par les performances scéniques, il crée des costumes pour des chanteuses atypiques comme Brigitte Fontaine, Sapho, Anna Karina ou Ingrid Caven. Son goût pour le spectacle vivant le porte vers des productions originales comme *Macbeth* ou encore *L'Appartement de Zoïka* de Mikhaïl Boulgakov au Théâtre du Soleil. En 2004 débute sa collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar, avec la création des costumes du *Bourgeois gentilhomme*, dirigé par Vincent Dumestre. Alain Blanchot explore alors les codes fastueux et fantaisistes du registre baroque. Il signe les costumes de *Rinaldo*, mis en scène par Louise Moaty pour le Théâtre National de Prague, et plus récemment ceux de l'opéra *Venus et Adonis* de John Blow, mis en scène par Louise Moaty, créé au Théâtre de Caen en octobre 2012.

Christophe Naillet

Christophe Naillet a suivi une formation technique (IUT génie mécanique et productique) et acquis une expérience de direction technique dans le monde du spectacle au sein d'ensembles comme l'Atelier Lyrique de Tourcoing, La Grande Écurie de Jean-Claude Malgoire, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre ou dans des festivals comme celui d'Île-de-France. Fils de photographes et passionné lui-même de photographie, il a toujours été attiré par le traitement de l'image. En tant que créateur lumière, il a travaillé au sein de divers festivals (par exemple, celui de Rambouillet), avec le compositeur Nicolas Frize, le chorégraphe Didier Théron, les metteurs en scène Benjamin Lazar (sur la plupart de ses productions [on peut citer *Le Bourgeois gentilhomme* et *La Vita humana*]), et Louise Moaty.

William Christie

Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, William Christie a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il imprime sa griffe comme musicien et comme homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. En 1987, il connaît une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville,

Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Il explore d'autres répertoires européens avec Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, ainsi que Purcell et Haendel, Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme soutenu, et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick...) font chaque fois figure d'événement ; citons la reprise d'*Atys* à l'Opéra-Comique en 2010 et à la Brooklyn Academy of Music de New York, *La Didone* au Théâtre de Caen puis au Théâtre des Champs-Élysées à Paris en 2011-2012, *David et Jonathas* de Charpentier au Festival d'Aix-en-Provence en 2012, ou encore *Rameau, maître à danser* à Caen puis en tournée, notamment au Théâtre Bolchoï de Moscou. En tant que chef invité, William Christie dirige souvent dans des festivals d'art lyrique comme Glyndebourne ou des maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera de New York, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra National de Lyon. Sa production discographique, pour Harmonia Mundi, Warner Classics/Erato et Virgin Classics, témoigne aussi de la richesse de son activité artistique. Les enregistrements les plus récents sont parus aux Éditions Arts Florissants : *Belshazzar* et *Music for Queen Caroline* de Haendel, ainsi que *Le Jardin de Monsieur Rameau*, qui réunit les lauréats du Jardin des

Voix 2013. Durant toutes ses années d'activité, William Christie a révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes ; c'est aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques français ont commencé leur carrière. William Christie est fréquemment invité à diriger des master-classes et des académies comme celle d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. En 2002, il fonde, à Caen, Le Jardin des Voix, une Académie biennale destinée à de jeunes chanteurs lyriques, dont les lauréats, après une tournée avec Les Arts Florissants en France, en Europe et aux États-Unis, entament rapidement une carrière internationale. Parmi ces lauréats, on retrouve Sonya Yoncheva, Christophe Dumaux, Emmanuelle de Negri, Marc Mauillon, ou encore Amel Brahim-Djelloul. William Christie a aussi créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque année au mois d'août depuis 2012, dans les jardins qu'il a créés à Thiré, en Vendée ; inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques, ils bénéficient du label « Jardin remarquable ». Ce festival réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des promenades musicales. William Christie a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur

ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres et Grand Officier de l'Ordre National du Mérite. Il est Docteur Honoris Causa de la State University of New York à Buffalo et de la Juilliard School. En novembre 2008, il a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le Prix Georges Pompidou 2005 ainsi que le Prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre William Christie, ils ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu, et aujourd'hui largement interprété et admiré : la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris en 1987, recréé en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Les Arts Florissants ont aussi à leur actif de nombreuses interprétations d'opéras et oratorios en version de concert ou mises en espace, leurs programmes de musique de chambre (sacrée ou profane), des programmes en grand effectif ou encore des oratorios de Haendel. Chacune de leurs saisons passe par le Théâtre

de Caen (où ils sont en résidence privilégiée), Paris (Salle Pleyel, Cité de la musique, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées), le château de Versailles, ainsi que par de nombreux festivals (Septembre Musical de l'Orne, Beaune, Ambronay, Aix-en-Provence...), et aussi New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou... Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi de *La Didone* de Cavalli (opus Arte), *David et Jonathas* (Bel Air Classiques) et *Rameau, maître à danser* (Alpha). En 2013, Les Arts Florissants ont lancé leur propre label, Les Éditions Arts Florissants, et y ont publié *Belshazzar, Le Jardin de Monsieur Rameau*, le volume *Mantova* des madrigaux de Monteverdi et *Music for Queen Caroline* de Haendel. Ils ont mis en place ces dernières années plusieurs actions de transmission et de formation de jeunes interprètes, dont l'Académie du Jardin des Voix. Créée en 2002, elle se tient tous les deux ans au Théâtre de Caen et a déjà révélé nombre de nouveaux chanteurs. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Enfin, le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. De nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent

chaque année, en région Basse-Normandie, mais également dans toute la France. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. En 2012, William Christie et Les Arts Florissants ont créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui réunit les artistes des Arts Florissants, des élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix, pour des concerts et promenades musicales dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. La saison 2014-2015, qui s'achèvera avec la quatrième édition de ce festival, du 22 au 29 août 2015, se poursuit avec *Les Fêtes vénitiennes* de Campra, la tournée *Un jardin à l'italienne* du Jardin des Voix, les *Madrigali Guerrieri* et les *Madrigali Amorosi* du Huitième Livre des madrigaux de Monteverdi, le programme *Airs sérieux et à boire*, ou encore *La nuit de Louis XIV*. Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants qui permet à leurs fidèles spectateurs de les soutenir tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concert, visites de coulisses, achat de CD et DVD à tarif préférentiel, etc.

Chœur

Dessus

Maud Gnidzaz
Virginie Thomas

Hautes-contre

Marcio Soares Holanda
Renaud Tripathi

Tailles

Benjamin Alunni
Édouard Hazebrouck
Jean-Yves Ravoux

Basses

Laurent Collobert
Christophe Gautier
Julien Neyer

Orchestre

Violons

Florence Malgoire (violon solo)
Bernadette Charbonnier
Myriam Gevers
Guya Martinini
Catherine Girard (chef de pupitre des seconds)
Sophie Gevers-Demoures
Michèle Sauvé
Satomi Watanabe

Altos

Galina Zinchenko (chef de pupitre)
Simon Heyerick
Kayo Saito

Viole

Kaori Uemura (basse continue)

Violoncelles

David Simpson (chef de pupitre
et basse continue)

Elena Andreyev

Emmanuel Balsas

Alix Verzier

Contrebasse

Jonathan Cable (basse continue)

Flûtes traversières

Serge Saitta

Charles Zebley

Hautbois

Astrid Knochlein

Machiko Ueno

Bassons

Claude Wassmer

Evolène Kiener

Percussions

David Joignaux

Musette

François Lazarevitch

Clavecin

Béatrice Martin (basse continue)



Philharmonie de Paris. Saison 1.

Réservez dès maintenant



PHILHARMONIE DE PARIS

Concerts, ateliers, musée et expositions,
pratique et culture musicales :
Demandez le programme !

philharmoniedeparis.fr
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
01 44 84 44 84



MAIRIE DE PARIS

* îledeFrance